

Soutien aux mathématiques dans les pays en voie de développement

Traduit par Mireille Martin-Deschamps

Un projet du « Comité pour les Pays en Développement » de la Société Mathématique Européenne (EMS-CDC)

Promouvoir les mathématiques dans les Pays en Développement est un défi. Pour le relever, plusieurs initiatives ont récemment été lancées. Notre comité EMS-CDC a été particulièrement intéressé par une action du Programme International pour la Science (ISP) de l'université d'Uppsala en Suède (<http://www.isp.uu.se/>), initiée par un de nos membres Anders Wandahl : un département du monde développé est jumelé avec un département du monde en voie de développement pour l'aider de diverses manières, notamment par le paiement de son abonnement aux bases de données mathématiques. On peut trouver sur le site « *e-Math for Africa* » (<http://math.golonka.se/>) une description de l'action de nos collègues suédois.

Un autre effort pour aider les pays en voie de développement à accéder à la documentation et pour améliorer leurs liens avec des collègues d'institutions des pays développés a été réalisé par la SMF à travers son programme de parrainage <http://smf.emath.fr/en/Adhesions/ParrainagePED/>. Dans ce programme, les laboratoires ou instituts suffisamment dotés soutiennent des centres mathématiques moins bien dotés financièrement en leur offrant une adhésion à la SMF comme membre institutionnel, tandis que la SMF de son côté offre un abonnement à un de ses journaux. L'idée est qu'un tel procédé contribue à une coopération entre les deux institutions et qu'en fin de compte, après quelques années, l'institution du Sud soit capable d'adhérer à la SMF.

Ces actions de l'université d'Uppsala et de la SMF, que nous appellerons « jumelage », sont un exemple que nous souhaitons développer, car elles impliquent personnellement les mathématiciens sur la base de relations réciproques. Nous pensons aussi qu'une fois les liens forgés, avec un coût initial modéré, ils seront faciles à entretenir sur le long terme.

Bien que le CDC ait des moyens financiers limités, nous avons décidé de nous associer à ces initiatives et de les compléter en offrant, pendant une période initiale, une sorte de financement incitatif (*seed grant*), d'un montant pouvant aller jusqu'à 500 euros, à tout département ou institution dans le monde développé qui souhaite participer à un tel schéma de jumelage et est prêt à offrir un soutien d'un montant au moins égal. Nous espérons qu'un tel financement initial encouragera les mathématiciens à s'engager dans une voie qui vaudra la peine ensuite d'être poursuivie. Les départements ou les personnes intéressés dans le monde développé peuvent contacter l'un d'entre nous (voir ci-dessous). À ce jour, de tels schémas de jumelage ont déjà été établis entre les institutions suivantes :

Université d'Alger, Algérie, et université de Grenoble, France.

Université de Bangui, République Centrafricaine, et université d'Uppsala, Suède.

Université du Burundi, Burundi, et université Linköping, Suède.
 Université de Changsha, Chine, et LMAM, université de Vannes, France.
 Université de Cocody, Côte d'Ivoire, et université de Stockholm, Suède.
 Université de La Havane, Cuba et université Humboldt, Berlin, Allemagne.
 Université de Dakar, Sénégal, et université de Strasbourg, France.
 Université de Hanoi, Vietnam, et université de Toulouse, France.
 Université de Hanoi, Vietnam, et université Paris XIII, France.
 Université des Sciences Naturelles Ho Chi Minh, Vietnam et Institut de Mathématiques de Jussieu (IMJ), Paris, France.
 Université de Kenitra, Maroc, et université de Nancy, France.
 Université Jomo Kenyatta d'Agriculture et Technologie, Kenya et Delta College, USA.
 Université de Kerouan, Tunisie, et université de Cergy-Pontoise, France.
 Université de Khartoum, Soudan, et université Umea, Suède.
 Université de Kinshasa, DR Congo et université Lund, Suède.
 Université Kwame Nkrumah de Science et Technologie, Ghana et université de Leicester, UK.
 Université du Malawi, Malawi, et the Royal Institute of Technology, Suède.
 Université Polytechnique du Malawi, Malawi, et the Royal Institute of Technology, Suède.
 Université des Sciences et Techniques de Masuku, Gabon, et université de Stockholm, Suède.
 Université Marien Ngouabi, République du Congo, et université Lund, Suède.
 Université Moi, Kenya et Delta College, USA.
 Université de Monastir, Tunisie, et université de Marne la Vallée, France.
 Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger, et université Chalmers, Göteborg, Suède.

La liste n'est pas très longue, mais c'est un début ! Et nous espérons que des collègues d'autres pays européens se joindront à ce projet. Pour la suite, nous aimerions élargir ce schéma, au niveau à la fois de son activité et des zones géographiques concernées. Le partage d'activités auquel nous pensons pour le jumelage pourrait inclure :

- de l'aide pour des abonnements à des revues ou des bases de données, comme détaillé ci-dessus ;
- des dons de livres, revues et équipements ;
- l'identification de conférenciers invités et le soutien des visiteurs venant des départements moins développés ;
- du tutorat (voir aussi le schéma de la London Mathematical Society http://www.lms.ac.uk/grants/nuffield_scheme.html) ;
- de l'aide pour assister à des conférences internationales : ceci est spécialement important pour la carrière des mathématiciens dans le monde en voie de développement.

Sans aucun doute lorsque le schéma va mûrir, d'autres activités se révéleront appropriées. L'idée est que le partenaire plus « âgé » se soucie du partenaire plus « jeune », c'est-à-dire qu'il ait à cœur son bien-être mathématique et qu'il vienne à son aide dès que cela est utile. Ainsi le partenaire plus jeune aura quelqu'un vers qui se tourner en cas de nécessité,... idéalement jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de telle nécessité, le but ultime étant que les deux partenaires deviennent comme des jumeaux !

Sont particulièrement concernés par ce projet dans le « Committee for Developing Countries » de la Société Mathématique Européenne : Leif Abrahamsson – Vice-chair – (leifab@math.uu.se), Lars Andersen (lars@math.aau.dk), Tsou Sheung Tsun – Chair – (tsou@maths.ox.ac.uk), Michel Waldschmidt (miw@math.jussieu.fr), Anders Wandahl (anders@golonka.se).